

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations



## Rapport d'évaluation

### Licence Sciences sociales

- Université d'Angers - UA

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

## Présentation de la formation

Champ de formation : Sciences humaines et sociales

Établissement déposant : Université d'Angers - UA

Établissement cohabilité : /

Ouverte en 2004 sous le nom de licence d'ingénierie des services, la licence *Sciences sociales* est une licence généraliste comprenant quatre parcours dispensés sur trois sites : *Tourisme et hôtellerie* (Angers), *Animation culturelle sociale et de loisir* (Cholet), *Culture et patrimoine* (Saumur), *Sports - loisirs - équitation* (Saumur). Elle est préparée à l'ESTHUA Tourisme et Culture (Etudes supérieures de tourisme et d'hôtellerie de l'Université d'Angers), unité de formation et de recherche (UFR) créée en 2010. L'ESTHUA accueille 3000 étudiants en tourisme, et est intégrée pour cinq ans dans un pôle d'excellence en tourisme. La licence a pour objectif la formation de cadres intermédiaires dans le secteur touristique et la valorisation économique de la culture.

## Synthèse de l'évaluation

La formation de licence *Sciences sociales* a su trouver sa place dans le bassin régional et dans son champ de formation, par un format progressif qui aboutit à une spécialisation en fin de licence. Cette situation est le résultat d'un pari historique puisque dès 1983, l'Université d'Angers (UA) a cherché à construire une offre de formation attractive dans le domaine, en particulier du point de vue de la professionnalisation des étudiants. Les liens avec l'environnement de la formation sont également de qualité. La licence a pour objectif la formation de cadres intermédiaires dans le secteur touristique et la valorisation économique de la culture. Selon les rapporteurs du dossier, l'ESTHUA n'a qu'une formation concurrente en France, pilotée par l'Institut de recherche et d'études supérieures du tourisme (IREST) de Paris 1.

Ces points sont à voir en contrepoint d'aspects qui peuvent surprendre en licence. Certes, la formation présente une architecture menant à une spécialisation progressive, avec 75 % des enseignements de première et seconde année de licence (L1 et L2) en tronc commun, et 50 % en troisième (L3). De ce point de vue, l'ensemble des unités d'enseignement (UE) présentées dans la maquette est cohérent au regard des compétences disciplinaires, professionnelles et transversales visées et des secteurs d'emplois listés dans la fiche du répertoire national des certifications professionnelles (RNCP). Les effectifs sont en nette hausse depuis 2010 (on passe de 1058 étudiants en 2010-2011 à 1612 en 2014-2015). Mais on note que les étudiants de L3 sont deux fois plus nombreux que ceux de L2, le niveau L3 accueillant de nouveaux étudiants issus de brevets de technicien supérieur (BTS) et d'instituts universitaires de technologie (IUT).

De plus, cette formation de licence (donc normalement généraliste, avec une double finalité de poursuite en master et de préprofessionnalisation) se rapproche par de nombreux points de formations de licences professionnelles, ce qui entretient une certaine ambiguïté. Il y a une forte hétérogénéité entre les différents parcours, aspect qui est renforcé par la dispersion des sites. C'est caractéristique d'un faible pilotage à l'échelle de la mention, ou du moins d'un pilotage qui n'essaye pas de donner de la cohérence à l'ensemble de la mention. L'ensemble appelle donc un meilleur appui sur le cadrage national des formations, ainsi qu'une clarification des missions attribuées à la fois à la mention et à chacun des différents parcours de la mention.

En outre, les quatre parcours de la licence ne sont pas représentés au même titre : les effectifs du parcours *Tourisme hôtellerie* sont dominants et fortement soutenus par les partenariats avec la Chine. A contrario les effectifs du parcours *Animation* sont en baisse. Le parcours *Valorisation du patrimoine* accueille peu d'étudiants (une trentaine en L3). Le parcours *Sports - loisirs - équitation* comprend deux options et accueille une quarantaine d'étudiants.

La licence a noué de nombreux partenariats avec des professionnels, et les étudiants peuvent puiser dans ce vivier pour réaliser leurs stages qui occupent une place de choix dans le dispositif pédagogique. Deux stages d'au moins trois mois, avec signature d'une convention sont obligatoires pour tous les parcours. La licence est par ailleurs adossée à deux laboratoires correspondant à deux grands champs d'études : une unité mixte de recherche (UMR) de sciences sociales (UMR ESO, géographie, sociologie, psychologie sociale) et une UMR de sciences de gestion et d'économie (le GRANEM).

Sur le plan pédagogique, la formation s'appuie sur un responsable global de licence, sur des responsables de parcours, des responsables d'année ainsi que des responsables de sites. L'équipe comprend des enseignants du second degré, des enseignants chercheurs issus de différentes disciplines et des professionnels (la présence de ces derniers fait écho à la dimension professionnalisante de la formation valorisée au fil du dossier).

#### Points forts :

- Visibilité de la licence dans les milieux professionnels grâce aux options professionnalisantes.
- Liens très forts entre équipe pédagogique et réseau associatif et économique local.
- Présence de stages et accompagnement soutenu des étudiants dans la définition de leur projet professionnel.
- Appui sur un réseau d'anciens étudiants.
- Ouverture sur l'international.

#### Points faibles :

- La dispersion des sites.
- L'évaluation de la formation par les étudiants.
- Un certain flou sur les objectifs : une licence généraliste qui présente des caractéristiques de licence professionnelle (LP), comme l'absence d'initiation à la recherche *versus* la valorisation de la professionnalisation.
- Des parcours très différents et inégalement porteurs.
- Le suivi de l'insertion des étudiants.
- La place du numérique dans la formation.

#### Recommandations :

- Revoir le parcours *Sport - loisir - équitation* et sa justification dans l'offre du champ de formation.
- Actualiser la fiche RNCP et l'annexe descriptive au diplôme (ADD).
- Revenir sur la définition des objectifs de la mention et de chaque parcours ;
- Souligner davantage les liens entre le tissu local (favorable) et l'offre de formation.

# Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>La structure de la formation par année et par parcours est clairement présentée en annexe (noms des UE, crédits associés, volumes horaires, poids des cours magistraux, travaux dirigés, travaux pratiques - CM/TD/TP). L'ensemble des unités d'enseignement présentées dans la maquette est cohérent au regard des compétences disciplinaires, professionnelles et transversales visées et des secteurs d'emplois listés dans la fiche RNCP.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>La licence a de fortes relations avec le tissu socio-économique local : interventions de professionnels dans les cours et les conseils de l'UFR, ainsi que dans le conseil de perfectionnement de la formation. L'ESTHUA n'a qu'une formation similaire concurrente en France (l'Institut de recherche et d'études supérieures du tourisme de Paris 1). Nantes et Le Mans proposent toutefois des formations proches avec lesquelles l'UA n'a pas ou très peu de contacts, ce qui semble surprenant vue la proximité géographique avec ces deux universités, ainsi qu'avec leurs sites délocalisés.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe pédagogique comprend des enseignants du second degré, des enseignants-chercheurs issus de différentes disciplines et, enfin, des professionnels. Les annexes du dossier présentent très précisément la structure des équipes enseignantes selon la discipline et le statut (enseignants chercheurs de l'UA, professeurs associés de l'Université, enseignants du second degré, attachés temporaire d'enseignement et de recherche, vacataires, professionnels). Selon les données collectées par la direction du pilotage et de l'évaluation de l'UA, environ 60 % des enseignements sont assurés par des enseignants statutaires. La part importante de professionnels dans l'équipe pédagogique est cohérente avec le souci de professionnalisation de la formation qui émerge très fortement dans tout le dossier (symétriquement, elle questionne cependant le profil généraliste affiché par la formation). La formation a un responsable global de licence, des responsables de parcours, des responsables d'année, des responsables de sites.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Les étudiants de L3 sont deux fois plus nombreux que ceux de L2 car le niveau L3 accueille de nouveaux entrants issus de BTS et d'IUT. Il apparaît globalement une forte disparité entre les parcours de la licence. Les effectifs du parcours <i>Tourisme et hôtellerie</i> sont dominants et fortement soutenus par les partenariats avec la Chine. A contrario les effectifs du parcours <i>Animation culturelle sociale et de loisir</i> sont en baisse. Le parcours <i>Culture et patrimoine</i> accueille peu d'étudiants (une trentaine en L3). Le parcours <i>Sports - loisirs - équitation</i> comprend deux options et n'accueille qu'une quarantaine d'étudiants. Il est précisé que les étudiants de ce parcours sont par ailleurs accueillis (sans autre précision) dans deux licence professionnelle qui sont sur la même thématique (<i>Management des centres équestres</i> et <i>Commercialisation des produits équins</i>, toutes deux de l'Université d'Angers, mais pas localisées dans le même champ de formation): on voit mal ce qui justifie autant de diplômes, en outre répartis sur des champs différents, pour des effectifs qui demeurent faibles. Le taux de réussite en L2 et L3 est bon (près de 80 % environ). Le dossier aurait gagné en clarté en présentant les tableaux d'évolution des effectifs, parcours par parcours et en y distinguant plus clairement également les étudiants étrangers accueillis dans le cadre du partenariat avec les universités chinoises.</p>

<p>Place de la recherche</p>	<p>La licence s'appuie sur deux laboratoires correspondant aux deux grands champs d'études en licence : une unité mixte de recherche (UMR) de sciences sociales (UMR ESO - Economie et société, géographie, sociologie, psychologie sociale) et une UMR de sciences de gestion et d'économie (le GRANEM - Groupe de recherche angevin en économie et management). On aimerait néanmoins savoir combien d'enseignants-chercheurs des deux laboratoires interviennent dans la préparation du diplôme.</p> <p>L'UA est membre de l'association ASTRES (tourisme recherche enseignement supérieur) ciblant la reconnaissance de la formation et de la recherche universitaire dans le champ touristique.</p> <p>Enfin, la structuration de la recherche sur le tourisme est actuellement stimulée par la région dans le cadre de la politique RFI (recherche, formation, innovation) avec la création d'un pôle d'excellence en tourisme (octroi de 5 millions d'euros sur 5 ans).</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La professionnalisation de la formation est très forte et questionne, là encore, l'identité du diplôme : et il serait souhaitable qu'il affiche cette dimension professionnelle bien réelle.</p> <p>La troisième année de licence est conçue comme une année d'orientation (vers un master ou vers la vie active). Les UE optionnelles spécialisées proposées (au nombre de 16) favorisent le cas échéant l'insertion professionnelle (ex : restauration ; œnotourisme et gastronomie ; perfectionnement équestre).</p> <p>La licence a noué un grand nombre de partenariats avec des professionnels ; les étudiants peuvent puiser dans ce vivier pour réaliser leurs stages. Trois groupes (Accor, Appart City et Odalys) sont plus engagés. De nombreux cadres d'entreprise interviennent dans les enseignements. En retour, l'UA est représentée dans des structures professionnelles.</p> <p>Un forum des métiers est organisé en fin de premier semestre.</p> <p>Pour les étudiants de L3 du parcours <i>Tourisme et hôtellerie</i>, une option est proposée en alternance et contrat de professionnalisation (accueil et technologies numériques).</p> <p>La fiche RNCP ne semble pas avoir été actualisée depuis le dernier contrat puisqu'elle évoque encore la licence ingénierie des services. Elle évoque des jeunes diplômés « directement opérationnels » ce qui est en décalage avec le fait que la licence n'a pas uniquement un affichage professionnel.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Les stages occupent une place importante de par leur durée dans la formation et du fait qu'ils sont affichés dans les maquettes comme étant associés au projet professionnel de l'étudiant.</p> <p>La licence est composée de 4 semestres de cours et 2 semestres de stages (d'au moins trois mois, avec signature d'une convention) pour tous les parcours au premier semestre de la L1 et de la L2.</p> <p>Un dispositif d'accompagnement aide les étudiants dans leur recherche. Des offres de stages sont diffusées notamment par le canal d'Ipoline (base de données de stages de l'Université d'Angers). Les étudiants doivent rédiger un rapport et soutenir devant un sous-groupe d'étudiants un bilan de leur expérience de stage.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>La forte dimension internationale de la formation apparaît déjà dans l'enseignement des langues : de 2 à 3 langues vivantes obligatoires selon les parcours.</p> <p>La licence propose deux doubles diplômes avec des universités allemandes et trois doubles diplômes avec des universités chinoises. Les doubles diplômes impliquent de passer une année entière à l'étranger. Des étudiants allemands et chinois (essentiellement) sont accueillis (44 étudiants accueillis en 2014-2015, une stratégie d'accueil a été mise en place pour valoriser ces entrants).</p> <p>En L3, un parcours anglophone est proposé ; il permet d'accueillir des non francophones.</p>

	<p>64 partenariats de type Erasmus existent par ailleurs avec l'Irlande, la Scandinavie, l'Allemagne et l'Espagne. Enfin des accords bilatéraux ont été signés avec des établissements des deux Amériques et de la Russie, de l'Indonésie aussi depuis 2015.</p> <p>Institutionnellement, un directeur adjoint des relations internationales a en charge ce domaine.</p> <p>Pour évaluer réellement la nature et l'ampleur des partenariats, il aurait été souhaitable de connaître le nombre d'étudiants de l'UA partant faire leur stage en L1, L3 ou pour l'année de L2 en Chine ou en Allemagne. Il aurait été également intéressant de connaître la part de la mobilité enseignante. Reste que le document a été renseigné avec soin et précise que les étudiants sont sensibilisés aux relations interculturelles, au management d'équipes internationales, à l'accueil d'étrangers. Le dossier souligne aussi la synergie des efforts d'ouverture internationale de l'UA et de l'UFR.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Le profil des étudiants de L1 est le suivant : 49 % de bacs économique et social ; 29 % bacs littéraire ; 10 % bacs scientifique ; 7 % bacs technologique et 3 % bacs professionnels. Une journée d'accueil et d'intégration a été mise en place. Des entrées en L2 existent et concernent des étudiants en réorientation ou issus de classes préparatoires.</p> <p>L'aide à la réussite est soutenue par un contrôle des présences en TD. La formation intègre aussi des dispositifs généraux : certification Voltaire, enseignements de méthodologie universitaire, enseignants référents mais aussi étudiants référents, mobilisation de la plateforme Moodle. Certains enseignants utilisent Poll Everywhere en cours (interrogation et affichage en temps réel des réponses des étudiants).</p> <p>Concernant les passerelles, l'étudiant ayant validé ses UE peut se réorienter sur un autre parcours de la licence en cours de cursus.</p> <p>Des étudiants ayant validé leur L2 se réorientent par ailleurs vers des licences professionnelles (LP).</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>L'équipe pédagogique est soucieuse de l'intégration des néo-bacheliers en augmentant progressivement la part des CM par rapport aux TD entre la L1 et la L3. La part des TD est de 60 % au premier semestre en L1. Elle baisse à 50 % en L3.</p> <p>Des expériences pédagogiques ont été conduites (classe inversée).</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>L'évaluation implique un mélange de contrôle continu (50 %) et de contrôle terminal (50 %), d'épreuves écrites et orales, individuelles et collectives. Concrètement, elle mixe dossiers, Questions à choix multiples - QCM, dissertations et études de documents, exposés.</p> <p>Une interrogation demeure cependant : sur les trois années, les maquettes du diplôme font apparaître des déséquilibres entre le volume horaire de certains enseignements (plus de 100 heures, parfois 140 heures) et le nombre de crédits attribués (6) alors que d'autres enseignements de 60 heures sont affectés de 8 crédits. Il aurait été souhaitable d'argumenter ce déséquilibre.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>L'étudiant doit acquérir trois types de compétences : disciplinaires (en sociologie, géographie, économie, sciences de gestion et histoire : 40 % des cours de L1 et 50 % de ceux de L2 et L3), professionnelles (connaissance du secteur touristique : 15 % des cours en L1 et 10 % en L2 et L3), transversales (certification informatique et internet - C2i) et linguistiques (deux langues vivantes obligatoires) : 45 % des cours en L1 puis 40 % en L2 et L3.</p> <p>L'annexe descriptive au diplôme semble, comme la fiche RNCP, ne pas avoir été actualisée.</p>

Suivi des diplômés	<p>Les données sur le suivi des diplômés sont difficiles à trouver dans le dossier. Même si le dossier de champ en fait état (données de tableaux de suivi des inscriptions et flux), les données ne sont pas portées dans le dossier de la formation, sauf en toute fin des annexes, après les longues listes d'enseignants.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>L'équipe pédagogique est active et se réunit à l'occasion des jurys semestriels ainsi que pour des journées d'études thématiques (ex : sur les nouvelles méthodes pédagogiques, sur l'évaluation).</p> <p>L'équipe de direction de l'UFR (directeur, directeur adjoints, directeurs de département) se réunit tous les quinze jours.</p> <p>Le conseil de perfectionnement « est constitué pour l'UFR » et comprend des représentants du monde professionnel, des étudiants élus, des responsables de formation, des directeurs de département, deux représentants des personnels administratifs, des directeurs adjoints de l'UFR. Il est présidé par un professionnel (le Président directeur général - PDG d'Appart City), ce qui étonne puisque le diplôme n'est pas une LP : on en revient toujours à la dimension ambivalente de la formation.</p>



# Observations de l'établissement

## Evaluation des formations

### Observations de l'Université d'Angers

#### Identification de la formation

<b>Champ de formation</b>	Sciences humaines et sociales
<b>Type (Licence, LP, Master)</b>	Licence
<b>Intitulé du diplôme</b>	Sciences Sociales
<b>Responsable de la formation</b>	Violier Philippe PR Géographie

#### Synthèse de l'évaluation

Introduction de la synthèse de l'évaluation	
Observations	<p>La comparaison avec une licence professionnelle est discutable :</p> <p>D'une part, les enseignements généralistes occupent une place importante (75% en L1 et L2) et comme indiqué dans le dossier la mobilité entre les parcours à la demande de l'étudiant selon la construction de son projet est réalisée.</p> <p>D'autre part, une LP cible un métier alors que la Licence Sciences Sociales cible un secteur qui représente 1,2 million d'emplois directs (DGE).</p> <p>Enfin, il y a bien une formation à la recherche et qui sera encore renforcée dans le prochain contrat.</p> <p>Par ailleurs la démarche de professionnalisation avec le 3Pe et les stages est plutôt évaluée positivement.</p>
Points forts	
Observations	<p>Les points forts semblent valider le choix d'une orientation à la fois universitaire, fondamentale, et professionnelle.</p>

<b>Points faibles</b>	
Observations	<p>La dispersion des sites peut sembler être une faiblesse mais</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- elle est compensée par le fait qu'il n'y a pas d'équipe pédagogique de site</li> <li>- il y a un pilotage d'ensemble avec un responsable de licence (ce qui est souligné dans l'analyse dans le point sur équipe pédagogique),</li> <li>- il y a un seul jury,</li> <li>- 75% des cours relèvent d'un tronc commun.</li> </ul> <p>Elle est une richesse car elle a permis d'établir des relations solides avec l'environnement, ce qui est souligné dans les points forts. Notamment la formation tourisme sportif a été créée à partir d'un partenariat avec l'École Nationale d'Équitation de Saumur qui a d'abord fonctionné à Angers avant d'être délocalisé à Saumur. Néanmoins cette cohérence sera encore renforcée par la décision qui sera mise en œuvre dans le cadre du prochain contrat de poser un seul sujet d'examen terminal par matière quel que soit le site.</p> <p>Les objectifs ne sont pas flous, il y a bien un choix opéré depuis trente ans et renforcé depuis 2004 de se positionner à la fois sur</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- un objectif de formation universitaire avec le renforcement de la culture générale, l'acquisition de méthodes d'analyse et de recherche ;</li> <li>- un objectif d'insertion professionnelle qui constitue une des missions de l'université.</li> </ul>

<b>Recommandations</b>	
Observations	<p>Le parcours sport-loisir-équitation trouve sa pleine justification dans l'ensemble car</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le tourisme sportif est une dimension très développée du tourisme,</li> <li>- il repose sur un partenariat ancien (1994) avec le Centre Français de l'Équitation et du Cheval implanté notamment à Saumur (ex École Nationale d'Équitation).</li> </ul> <p>Sans doute l'appellation doit être retravaillée pour mieux souligner cette approche touristique des activités physiques distincte de l'approche en termes de compétition qui prédomine dans le sport. De même pour les autres parcours les liens avec le tourisme qui est au cœur du projet pédagogique ne sont pas assez soulignés. Cela tient en grande partie à nos réticences issues de la recherche envers les catégories du langage commun (tourisme sportif, culturel...) ou fondée sur l'offre et non sur les pratiques sociales.</p> <p>Bien sûr la fiche RNCP et l'annexe descriptive au diplôme vont être reformulées.</p> <p>Les liens avec le tissu local sont effectivement forts notamment la présence sur plusieurs sites a été</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- une réponse aux sollicitations locales</li> <li>- mais elle a été réfléchi en fonction des liens avec le territoire (Saumur tourisme sportif et patrimoine – PNR Loire-Anjou-Touraine et Val de Loire Patrimoine Mondial, Cholet Mode et animation en raison de la densité du tissu associatif), les formations proposées dans les sites ne sont pas dédoublées de manière concurrente à Angers.</li> </ul>

## Analyse

<b>Environnement de la formation</b>	
Observations	<p>Selon l'état des formations établi par l'UBL il n'y a pas d'autres licences de sciences sociales à Nantes et au Mans.</p>

### Effectifs et résultats

Observations	<p>Il y a effectivement des partenariats soutenus avec trois universités chinoises qui ont des incidences sur les effectifs des parcours :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- en effet l'état du système éducatif en Chine (notamment la place du choix individuel dans l'orientation est mineure) ne permet pas de distinguer les mêmes parcours qu'en France, il a été choisi de ne créer en Chine qu'un seul parcours (tourisme et loisirs) et de permettre aux étudiants chinois de choisir un parcours une fois que l'information sur les métiers leur a été donnée et lorsqu'ils viennent en France soit pour la L3 (du moins pour ceux qui ont validé un niveau B2 en français) ;</li><li>- la baisse des effectifs en Animation culturelle sociale et de loisir correspond à un choix de l'équipe pédagogique de maintenir un niveau de formation élevé face à un public qui saisit mal les enjeux et les métiers vers lesquels une licence les prépare, soit la direction d'un service ou d'un établissement.</li></ul> <p>Pour le parcours Patrimoine une réflexion est engagée dans le cadre du prochain contrat sur son positionnement autour du tourisme culturel, plutôt que simplement du patrimoine qui est peu perçu par les lycéens.</p> <p>En ce qui concerne le parcours Sport-Loisir il existe deux options car l'une d'entre elles correspond à une adaptation à des sportifs de haut niveau dans le cadre du partenariat avec le Centre Français du Cheval et de l'Équitation, lequel limite à 10 étudiants disposant d'un niveau élevé en équitation (galop 7). Pour ces sportifs la Licence se conçoit comme une ouverture et une perspective d'insertion professionnelle après l'interruption de la carrière sportive.</p>
--------------	---

### Place de la recherche

Observations	L'importance de l'activité recherche appuyée sur deux laboratoires labellisés (UMA Granem et UMR ESO) souligne bien la dimension universitaire du diplôme.
--------------	--

### Place de la professionnalisation

Observations	<p>La professionnalisation est affichée.</p> <p>La fiche RNCP n'a en effet pas été actualisée car le changement d'intitulé est intervenu en fin de contrat.</p>
--------------	---

### Place de l'international

Observations	Université	2012/2013	2013/2014	2014/2015	2015/2016
	NINGBO	L1 : 37 L2 : 20	L1 : 36 L2 : 36 L3 : 20	L1 : 40 L2 : 35 L3 : 34	L1 : 40 L2 : 40 L3 : 35
	CANTON	L1 : 37 L2 : 112 L3 : 39 M1 : 8	L1 : 109 L2 : 36 L3 : 112 M1 : 14	L1 : 108 L2 : 109 L3 : 90 M1 : 12	L1 : 82 L2 : 104 L3 : 107 M1 : 11
	SUN YAT SEN			L2 : 24 L3 : 23	L1 : 25 L2 : 21 L3 : 26
	WERNIGERODE	Entrants : 6 Sortants : 6	Entrants : 8 Sortants : 6	Entrants : 7 Sortants : 6	Entrants : 4 Sortants : 5
	WORMS		Entrants : 2	Entrants : 4	Entrant : 1
<p>La baisse des effectifs en 1ère année de Licence dans le partenariat avec l'université de Canton répond à notre demande de baisser les effectifs pour mieux encadrer l'apprentissage du français.</p> <p>Par ailleurs ce partenariat a débuté en 2000 et a constitué une réponse du Ministère Français au Ministère Chinois, ce dernier considérant que la place de la France dans le tourisme international devait reposer sur des compétences qu'ils souhaitaient transmissibles aux étudiants chinois.</p>					

### Modalités d'enseignement, place du numérique

Observations	Le numérique déjà très présent mais qui relève effectivement des initiatives individuelles sera porté au niveau d'un objectif collectif et stratégique de l'UFR.
--------------	--

### Suivi de l'acquisition des compétences

Observations	Ce suivi comme la pédagogie par compétences sera effectif dans le prochain contrat.
--------------	---

Christian ROBLEDO

Président de l'Université d'ANGERS

